

LE GOUVERNEMENT PARAÎT AVOIR PEUR D'UNE TROP LONGUE SESSION!

C'est pourquoi il veut procéder au plus vite à l'adoption de ses projets qu'il présentera comme mesures de guerre

ON N'A PAS L'INTENTION DE MODIFIER LE TARIF, NI DE S'OCCUPER D'AUTRES QUESTIONS QUE CELLES QUI TOUCHENT A LA GUERRE

Le gouvernement appréhende une vive opposition de la part du parti libéral qui entrera en Chambre plus uni que jamais

(Du correspondant du "Canada")

Ottawa, 14 — L'arrivée de sir Robert Borden dans la capitale a été marquée par un regain d'activité politique. Tous ses collègues, à l'exception de M. Foster, qui n'est pas encore remis des suites de l'accident dont il fut victime, sont à leur poste et travaillent aux préparatifs de la session qu'on veut avoir le plus tôt possible, au commencement de mars, prétendent ceux qui sont dans le secret des lieux.

LE RESULTAT DU VOTE DES SOLDATS

J'apprends que sir Robert Borden a reçu d'Angleterre des documents importants, dont on ne connaît pas la nature, mais qu'on suppose être des renseignements sur le résultat du vote des soldats. Si l'on en croit la rumeur ce vote réserve de grandes surprises au peuple canadien, mais il est encore trop tôt pour conjecturer. Je puis toutefois affirmer que le gouvernement compte sur ce vote pour ramener en Chambre nombre de ses partisans, et il n'a rien épargné pour ce faire. Le voyage de M. Blondin en Europe n'est pas étranger au vote des soldats et il ne faudra pas s'étonner d'apprendre que le ministre-colonel a gagné un siège au parlement ; sera-ce Outremont ou Champlain ? Je l'ignore, mais on m'assure qu'il en aura un.

Des officiers qui sont passés par la capitale récemment pourraient raconter d'édifiantes histoires sur ce qui s'est passé au cours de l'élection tant sur les champs de bataille en France ou dans les Flandres que dans les camps en Angleterre et ce n'est pas pour rien que M. MacLean affirmait que le vote des soldats porterait à 75 la majorité du gouvernement.

Reste à savoir maintenant si ce que l'on chuchote ici est bien vrai et si M. MacLean n'a pas été trop audacieux.

Toujours est-il que le gouvernement a grande confiance que sa machine électorale a aussi bien fonctionné en Europe et sur les mers qu'au Canada et c'est avec l'espoir d'une très grosse majorité qu'il voit venir la prochaine session.

CE QUE SERA CETTE SESSION

Sous prétexte que ce sera la première session du 13^{ème} parlement et que nous sommes en temps de guerre, le gouvernement a l'intention de mener rondement le travail et il ne faudra pas être surpris, si comme au cours de la dernière session, on le voit recourir aux manœuvres les plus dures pour mener à bonne fin ses projets. Le gouvernement n'aura peut-être pas "Ti-Jos" Rainville pour appliquer le "bailloin", mais il en trouvera toujours un autre ; Hoeken n'est-il pas tout désigné pour une si "noble" tâche.

Les publicistes ministériels affirment que le programme législatif du gouvernement sera peu considérable et que les lois dont il demandera l'adoption n'auront d'autre objet que d'aider la poursuite de la guerre. Nombre d'autres "mesures de guerre" sont au programme et rien n'empêchera le gouvernement de les faire adopter.

LA GUERRE MONDIALE COUTE DEJA \$121,750,000,000

AU COURS DE 1917 LA NOTE A PAYER S'EST ELEVEE CHAQUE SEMAINE A UN MILLIARD. — LES ETATS-UNIS DEPENSENT ACTUELLEMENT \$40,360,000 PAR JOUR

New-York, 14. — La Mechanic and Metal National Bank vient de publier un rapport dans lequel elle estime que du 1^{er} août 1914 au 31 décembre 1917 la guerre mondiale a déjà coûté \$121,750,000,000. D'après ce rapport la dépense hebdomadaire pour la guerre s'élèverait à un milliard. Les Etats-Unis dépenseraient chaque jour \$40,360,000.

Voici d'ailleurs les statistiques de ce rapport :

Pays	1914. Cinq mois.	1915. Douze mois.	1916. Douze mois.	1917. Douze mois.	Cont total à date.
Etats-Unis	\$ 900,000,000	\$ 2,250,000,000	\$ 2,700,000,000	\$ 6,700,000,000	\$ 6,700,000,000
Grande-Bretagne	1,500,000,000	4,400,000,000	5,600,000,000	12,500,000,000	24,000,000,000
France	1,300,000,000	4,400,000,000	5,600,000,000	6,400,000,000	19,700,000,000
Russie	600,000,000	1,500,000,000	1,650,000,000	2,900,000,000	6,650,000,000
Italie	600,000,000	1,500,000,000	1,650,000,000	1,750,000,000	5,500,000,000
Belgique, Serbie, Roumanie et Portugal	600,000,000	1,500,000,000	1,650,000,000	1,750,000,000	5,500,000,000
Entente	\$4,400,000,000	\$16,400,000,000	\$23,750,000,000	\$37,050,000,000	\$81,600,000,000
Allemagne	2,200,000,000	5,400,000,000	6,800,000,000	9,550,000,000	24,950,000,000
Autriche-Hongrie, Turquie et Bulgarie	1,300,000,000	4,400,000,000	5,100,000,000	5,900,000,000	16,700,000,000
Autriche du Centre	\$3,500,000,000	\$9,800,000,000	\$11,900,000,000	\$14,950,000,000	\$40,150,000,000
Total	\$7,900,000,000	\$26,200,000,000	\$35,650,000,000	\$52,000,000,000	\$121,750,000,000

* 1^{er} Août à décembre, 31.

Il est à remarquer que ce tableau ne contient pas les frais encourus pour la guerre par les colonies anglaises.

LE COMTE VON HERTLING DEMISSIONNERAIT BIENTOT

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 14 — Suivant les dépêches, reçues de Berlin, le comte von Hertling, chancelier impérial allemand, est malade et devra probablement se retirer bientôt, dit une dépêche d'Amsterdam à "l'Exchange Telegraph". Il y a environ une dizaine de jours un semblable rapport annonçait que le comte von Hertling était indisposé. Ce rapport était accompagné d'une rumeur dans les cercles politiques disant qu'il y avait une intrigue en marche pour le forcer à résigner afin de rendre le chemin libre au prince von Buelow. Le chancelier von Hertling, cependant, apparut bientôt après, devant le comité central du Reichstag pour faire une déclaration au sujet des négociations avec la Russie et les rapports de Berlin ont annoncé qu'il y reparaitra de nouveau cette semaine pour répondre au premier ministre Lloyd-George et au président Wilson.

LA REVOLTE DANS L'ARMEE ALLEMANDE

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 14. — Le correspondant du "Daily Chronicle" à Pétersbourg, confirme le rapport annonçant que vingt-cinq mille soldats allemands déserteurs se sont retranchés à Kovno. En même temps il ajoute qu'on a reçu des rapports moins exacts d'une semblable affaire à Tarnopol, où des Allemands et des Autrichiens combattent, dit-on, contre des divisions autrichiennes et slaves.

L'AUGMENTATION DE LA PRODUCTION AGRICOLE

Le comité d'agriculture de l'Assemblée Législative étudiera cette question, aujourd'hui. — Adoption de plusieurs bills.

(Tribune de la presse)

Québec, 14. — Etudier les moyens d'accroître le mouvement d'augmentation de la production agricole dans notre province, c'est ce que le comité d'Agriculture sera appelé à faire demain matin. Tous les députés sont invités à cette séance convoquée par l'honorable M. Caron, qui a communiqué la nouvelle à la Chambre, cet après-midi, et qui a annoncé, en réponse au chef de l'opposition, que l'on pourra alors discuter, en même temps, l'opportunité de continuer l'enquête sur le coût de la vie.

Les cultivateurs de notre province ont compris admirablement l'importance de l'appel qui leur a été fait par le gouvernement et par d'autres autorités afin d'augmenter la production agricole, d'abord pour diminuer le coût de la vie et, en second lieu, pour contribuer à assurer la victoire finale des Alliés qui en dépend dans une large mesure. Les résultats des dernières récoltes le démontrent à l'évidence.

Sir Lomer Gouin a proposé certains amendements à la loi relative aux coroners, affectant leur tarif. On fixe ainsi à 10 cents par cent mots le prix de toute copie certifiée des documents formant partie de l'enquête ou des recherches d'enquête, et à une piastre tout certificat d'enquête ou tout certificat de recherches d'enquête.

Un projet de loi intéressant les oeuvres suivantes a été adopté définitivement à l'oeuvre de la propagation de la foi, de la Sainte-Enfance, des Séminaristes pauvres, de l'Union Saint-Jean pour les prêtres malades ou en retraite et du denier de Saint-Pierre.

Il s'agit d'élever des doutes sur la valeur des quittances données par la corporation archiepiscopale catholique romaine de Montréal pour le paiement de dons ou de legs en faveur de ces oeuvres. Le projet de loi a pour objet d'autoriser la corporation à donner quittance valable pour ces paiements.

L'honorable M. Taschereau a soumis à l'attention de la Chambre son projet de loi pourvoyant à assurer un jour de repos hebdomadaire aux employés d'hôtels, de restaurants, de clubs et autres industries du même genre. La seconde lecture en sera faite à la prochaine séance.

Le débat sur le budget sera continué demain, alors que le chef de l'opposition parlera.

Les bills suivants ont été définitivement adoptés : Concernant les Syndics de la paroisse de Saint-Joseph de Bordeaux, concernant les Prévoysants du Canada et concernant la succession F. Décarry.

REPRISE DE LA CAMPAGNE CONTRE LES NAVIRES-HOPITAUX

UN JOURNAL ALLEMAND PRETEND QUE LA PLUS GRANDE PARTIE DES TROUPES REVENANT DES DARDANELLES ONT TE TRANSPORTEES SUR DES NAVIRES-HOPITAUX ET QUE LES ALLIES FONT UN USAGE CONTRAIRE DE LEURS NAVIRES-HOPITAUX.

(Câble de la Presse Associée)

Rotterdam, 14 — Quoique les agences allemandes de nouvelles certifient que le navire hospitalier "Rewa" qui a été récemment coulé dans la Manche, doit avoir été coulé par une mine, il y a lieu de croire que l'Allemagne a entrepris une nouvelle campagne contre les navires hôpitaux.

Un article significatif est publié dans le "Kilnische Volkszeitung". Il assure que les officiers espagnols ont quitté leurs postes comme observateurs neutres sur les navires hôpitaux anglais parce qu'ils ont découvert que ces navires transportaient des troupes supposées malades ou blessées qui en réalité étaient très bien portantes.

"Ce n'est pas la première fois, dit le journal, que les navires hôpitaux sont employés pour un usage contraire aux lois de la guerre. La plus grande partie du transport des troupes des Dardanelles s'est effectuée au moyen de navires hôpitaux, sur lesquels l'on ne transportait qu'un petit nombre de blessés. Si ce n'eût été la violation de la convention de Genève, la plus grande partie des troupes revenant des Dardanelles auraient été coulées.

"On a encore des preuves de cette ruse. Ce mauvais usage n'a pas été encore permis à notre flotte, regardant les navires hôpitaux portant une marque trompeuse et en tirant les conclusions nécessaires."

La menace, contenue dans la dernière sentence est accentuée par le soulignement du mot "encore".

LES RUSSES ONT DEMANDE LE RAPATRIEMENT DES POLONAIS

ILS ONT DE PLUS DEMANDE LA LIBERATION DES LITHUANIENS, DES BOHEMIENS, DES TCHEQUES ET AUTRES QUI ONT ETE ARRETES PAR LES PUISSANCES DU CENTRE POUR AVOIR CONDUIT UNE PROPAGANDE EN FAVEUR DE LA PAIX. — LES RUSSES N'ABANDONNERONT PAS LEURS DEMANDES.

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 14 — Le correspondant de "l'Exchange Telegraph" à Pétersbourg rapporte que les délégués russes à la conférence de Brest-Litovsk ont demandé vendredi le rapatriement immédiat des Polonais et des Lithuaniens déportés et la libération des Bohémiens, des Tchèques et autres arrêtés par les puissances du Centre pour avoir entrepris une propagande pacifiste.

Le retour des réfugiés en Pologne et en Lithuanie est d'une très grande importance pour les pays qui seront appelés à se choisir eux-mêmes la forme de leur propre gouvernement, a déclaré le ministre Trotsky.

Voici quelle fut la réponse des délégués allemands : "Ces demandes sont comprises dans les questions de politique internationale, qui ne peuvent pas être discutées dans les négociations de paix."

Le ministre des Affaires étrangères, Trotsky, a déclaré que les Russes n'abandonneront pas leurs demandes.

Les dépêches de Pétersbourg, reçues ici aujourd'hui, annoncent qu'on se prépare dans la capitale russe à réunir pour vendredi l'Assemblée constituante.

Aujourd'hui est le premier jour de l'an des Russes et les deux jours suivants seront observés comme fêtes. Aucun journal ne sera publié.

Arretez et Lisez!

Nous pourrions saisir les conditions actuelles du marché textile, etc., pour vous induire à profiter des avantages de notre vente de janvier à prix réduits.

La loi de la demande et de l'approvisionnement est inexorable. L'approvisionnement de produits textiles déperit constamment ; les prix de vente doivent conséquemment augmenter. C'est donc une bonne politique d'acheter maintenant, spécialement à nos prix réduits de janvier.

CHEMISES—FOULARDS—PARDESSUS—COMPLETS

Grandes réductions. — Gros approvisionnements.

FASHION-CRAFT

Max. Beauvais, Limitée, 229 Ste-Catherine, Magasin de l'Ouest : 463 rue Ste-Catherine Ouest.

UN BREF DE PROHIBITION CONTRE LE MAGISTRAT CUSSON

Le conscrit, Emile Thériault arrêté par les autorités militaires, comme déserteur, fait émettre un bref de prohibition contre le magistrat Cusson

(Dépêche spéciale)

St-Jean, 14. — La police militaire de Saint-Jean arrêtait dernièrement un conscrit du nom de Emile Thériault. Traduit comme déserteur devant le magistrat de police Cusson, Thériault a été condamné à subir son procès, vendredi matin, pour avoir enfreint la loi du service militaire.

Par l'entremise de son avocat, Me Stanislas Poulin, Thériault a demandé l'émission d'un bref de prohibition contre le magistrat Cusson qui présidait à sa comparution et doit aussi présider le procès de vendredi prochain. Dans ce bref, Thériault allègue l'inconstitutionnalité de la loi du service militaire.

Le juge Monet entendra ces jours-ci cette cause qui excite le plus grand intérêt.

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE CAILLAUX A ETE ARRETE

La nouvelle de cette arrestation a créé une sensation à Paris. — Caillaux a déclaré qu'il s'y attendait.

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 14 — L'ancien premier ministre Joseph Caillaux a été mis en état d'arrestation ce matin.

"L'Intransigeant" publie que la commission, envoyée en Italie pour faire des recherches sur les démarches de Caillaux, n'a pas fait de rapport encore et par conséquent l'arrestation de l'ancien premier ministre n'a pas été faite à la suite de l'attitude de cette commission.

"Cependant les autorités militaires ont mis la main sur un document, dit le journal, qui est d'une si grande gravité, et qu'il est impossible de laisser M. Caillaux plus longtemps en liberté."

"La Liberté" dit que l'enquête du ministère italien de la justice dans le cas de signor Cavallini, un assistant de Bolo Pasha, qui a été arrêté en Italie à un moment de sa découverte d'un coffre-fort dans une banque de Florence, la Banca Italiana D'conto, loué au nom de Renouard. C'est le nom de fille de Madame Caillaux et l'ancien premier ministre l'a porté durant ses visites en Italie, en décembre 1916. Différentes versions circulent sur le contenu du coffre-fort, mais "La Liberté" déclare que M. Caillaux ne nie pas et ne peut pas nier qu'il est l'auteur des papiers et des fonds déposés au nom de Renouard.

L'arrestation a été annoncée dans une note officielle, déclarant que ce matin à 9 heures le commissaire de police Prioleu, muni d'un mandat d'amener du capitaine Bouchardon, l'enquêteur militaire, est allé au No 22 rue Alphonse d'Enville, où réside M. Caillaux, pour l'arrêter. En présence de Madame Caillaux le commissaire avertit l'ancien premier ministre qu'il le mettait en état d'arrestation.

M. Caillaux a protesté, ajourne la note, et finalement il a suivi M. Prioleu, qui l'a invité à prendre place dans son automobile, dans laquelle se trouvaient quelques autres agents de la sûreté.

M. Caillaux a été conduit en cour civile et après être resté quelque temps dans le bureau du capitaine Bouchardon il a été conduit à la Santé, où il est arrivé à onze heures. Une demi-heure plus tard, le capitaine Bouchardon et le commissaire Prioleu ont rapporté les faits au gouverneur militaire de Paris.

Quant le commissaire Prioleu est entré chez M. Caillaux, ce dernier dit : "Mes amis ne voulaient pas croire que je serais arrêté, mais moi-même je m'y attendais avec le gouvernement que nous avons."

On fit des recherches dans les appartements de M. Caillaux sans obtenir de résultat. Seul le portefeuille qu'il portait a été saisi.

L'arrestation de M. Caillaux n'a été décidée que dimanche après-midi. Le mandat a été remis au commissaire Prioleu à 7 heures dans la soirée et alors commença une surveillance qui a été maintenue pendant toute la nuit autour de la maison de M. Caillaux.

La nouvelle de l'arrestation a créé une grande sensation. Les éditions de journaux annonçant l'arrestation ont été enlevées par le public bien que les camelots n'aient pas la permission de crier les nouvelles, ne faisant voir que les mouchettes en gros caractère aux passants.

Le "Temps" dit que l'arrestation de Caillaux est due aux documents récemment produits contre lui devant le juge d'enquête. Il dit qu'il y a aussi un rapport concernant un document qui sera peut-être publié bientôt dans la presse étrangère. On croit que ce document a placé le capitaine Bouchardon dans la même position que celle où, à l'arrivée des dépêches américaines, il décida d'ordonner l'arrestation de Bolo Pasha.

CHRONIQUES DES SPORTS

LES PROPOS DU MONDE SPORTIF

(Par le GLANEUR) LES clubs des ligues majeures de baseball viennent d'adopter une nouvelle formule de contrats. D'après le nouveau système les équi-

LE LYALL DEFAIT LE SAINTE-ANNE

Les Stars ont triomphé de la Casquette par un score de 10 à 3 et le Lyall a vaincu le Sainte-Anne par 4 à 2 dans la partie de la ligue Mont-

ECHOS DES CERCLES DU HOCKEY

(Par HORS-JEU) LES joueurs du Canadien se reposeront jusqu'à samedi prochain. Les "Blues" de Charlie Querrie seront leurs rivaux de la soirée au Jubilé.

LE LAVAL PREND LA TETE DE LA LIGUE DE LA CITE, HIER SOIR

La plus grosse assistance prise par la Ligue de la Cité, depuis plusieurs années s'était portée au Victoria, hier soir, pour être témoin du programme mis à l'affiche par le président Garrick.

LES OTTAWA GAGNENT DU TERRAIN

Ils ont défait les Toronto hier soir par un score de 9 à 6. Gerard et Crawford ont été blessés accidentellement.

LE MAIRE MARTIN ACCOMPAGNERA LE CANADIEN A TORONTO

Samedi, le club de la Ville Jume viendra rendre visite au Bleu Blanc Rouge au Jubilé. — La joute promet des émotions.

CLASSEMENT DES CLUBS DE LA N. H. L.

Table with 5 columns: Club, Gg., Perd., Pour, Utr., Pts. Rows include CANADIEN, TORONTO, OTTAWA.

CLASSEMENT DES CLUBS

Table with 5 columns: Club, G., N., P., C. Rows include Hochelaga, Garnets, Lyall, etc.

CLASSEMENT DES CLUBS

Table with 5 columns: Club, G., N., P., C. Rows include Hochelaga, Garnets, Lyall, etc.

AMUSEMENTS

NATIONAL FRANÇAIS AUJOURD'HUI MATINEE ET SOIREE TROUPE BECMAN

THEATRE CANADIEN-FRANCAIS Semaine Prochain: "LA SAGESSE"

St. Denis Le Temple de l'Art Silencieux Rue St-Denis, un bloc au nord de la rue Ste-Catherine.

A MAN'S MAN ATTRACTION ADDITIONNELLE CHARLIE CHAPLIN

"THE IMMIGRANT" MERCREDI ET LE RESTE DE LA SEMAINE MAE MARSH

FIELDS OF HONOR PAS D'AUGMENTATION DE PRIX

LOEW'S MANVILLE THEATRE TOUTE CETTE SEMAINE

Gordon Eldred & Constance Talbot "By a Lion" The story of a 5-act comedy

Representation continue de 1 à 5 PRIX: Mat., 10-15 soirée, 15-25. Sam., dim. et fêtes, prix des soirées.

NEW EMPIRE

CE SOIR A 8 H. MAT. DEMAIN M. PAUL GAZENEUVE

THE CONFESSION (POUR SERVIR LA CROIX)

M. PAUL GAZENEUVE dans le rôle de Joseph Dumont

soirées... 25 à 75 cts. Mat. de samedi... 25 à 50 cts.

Bureau des billets, Tél. Op. 5568.

THEATRE PRINCESS Cette semaine, Matinée tous les jours à 2 h. 15, 15c et 25c.

V. DORVILLE VELES ANIMES

LUNDI, MARDI ET MERCREDI 7 h. 15 p.m., 9 p.m. — JOUR et SOIR

GAYETY BURLESQUE Al. Reeves et sa grande troupe de bonnets.

ORPHEUM Matinée: Mardi, Jeudi et Samedi, 2 h. 15 p.m.

La Sagesse

Garanti de guérir radicalement toute maladie secrète et intime \$5

BOTAFOGO, un trois ans qui vient de faire son apparition sur les pistes de l'Argentine.

ARTHUR Irwin, le gérant d'affaires du club de baseball Toronto, a l'intention de faire un tour de France.

LES codificateurs de la National Trotting Association paraissent avoir un talent tout spécial pour embrouiller leurs règlements.

LES officiers du camp Dix se vantent de compter parmi leurs soldats plusieurs des meilleurs athlètes des Etats-Unis.

LES commandants des camps américains ont maintenant recours au hockey pour entraîner leurs soldats.

UN grand tournoi de boxe aura lieu le 17 courant au New-York A.C. Inutile pour Brosseno de s'y présenter.

Le Canada

Montréal, Mardi 15 janvier 1918.

La surproduction agricole

LE GOUVERNEMENT FEDERAL VA-T-IL SE DECIDER A Y POUVOIR ?

Dans une lettre qu'il adresse à la presse, M. W. J. Hanna, contrôleur des vivres, appuie avec insistance sur la nécessité d'une augmentation de la production des denrées alimentaires au Canada.

D'autre part, la "Gazette" publie une dépêche décrivant la situation du marché des vivres dans une des métropoles de l'Europe, et l'on pourrait croire que les scènes qui y sont décrites se passent à Berlin, si la dépêche n'était datée de Londres.

Samedi matin, à Londres, d'après la dépêche, il n'y a eu que les ménagères arrivées aux halles dès l'aurore qui aient pu se procurer le rosbif traditionnel du dimanche, et encore se sont-elles vu rogner la portion qu'un pouvait leur vendre.

La statistique la plus récente dit que les Alliés, pour attendre la prochaine récolte, ont besoin de 500,000,000 de minots de blé. L'Amérique du Nord pourra leur en fournir 200,000,000 environ ; quant au reste, l'Angleterre vient de faire des arrangements pour importer 2,500,000 tonnes, soit 100,000,000 de minots de l'Argentine où la moisson se fait en ce moment, pourvu que l'on puisse se procurer les navires pour les transporter. Car la pénurie de navires, qu'augmentent sans cesse les opérations des sous-marins allemands, intensifie encore la crise alimentaire.

Il semblerait donc que le gouvernement Borden dut se rendre compte, enfin, de la situation et de ce que les Alliés attendent de nous.

Nous avons toujours cru que la conscription, pour le gouvernement, n'a été qu'une manoeuvre politique destinée à assurer à Sir Robert Borden et au "Financial Ring" de Toronto, une prolongation de pouvoirs. Maintenant que cet objet est atteint, pouvons-nous espérer que le gouvernement va s'inspirer de sentiments plus pratiques et plus logiques ?

Avec un million d'hommes à transporter en Europe cet hiver et jusqu'à l'automne, accompagnés des approvisionnements de vivres et de munitions nécessaires, les Etats-Unis pourront difficilement nous laisser assez de transports pour que nous puissions expédier en Europe 100,000 conscrits.

Il semblerait donc, d'après divers symptômes, que nos gouvernants seraient maintenant plus prêts à admettre notre prétention d'avoir les élections, que la surproduction des vivres est ce qui importe le plus en ce moment.

Comprendront-ils assez combien ils ont fait fausse route pour prendre une résolution virile et abandonner leur intention de dépeupler davantage le pays au détriment de notre production agricole ?

On dirait qu'il y a chez eux en ce moment une certaine hésitation ; des rumeurs plus ou moins accréditées prétendent qu'ils ne vont enrégimenter que 50,000 conscrits et tâcheront de rendre les autres à la production industrielle ou agricole.

Nous souhaitons que ces rumeurs soient confirmées ; il est encore temps pour le gouvernement de réparer tant bien que mal le désastre qu'il était entrain de déchaîner au Canada. Nous verons bien s'il en a le courage.

Militaires et civils

POUR QUE L'HARMONIE REGNE ENTRE EUX

Nous avons signalé, hier, un nouveau cas de brutalité de la force militaire à l'égard de paisibles citoyens. Venant après l'affaire Leclerc, cet incident fâcheux n'est pas de nature à rétablir l'ordre et l'harmonie parmi notre population.

Nous voulons croire, jusqu'à preuve du contraire, qu'il ne s'agit encore que d'excès de zèle et que les autorités militaires ne sont pas directement responsables de ces malheureux événements. Mais c'est à elles cependant que nous devons nous adresser pour obtenir qu'elles ne se renouvellent pas.

Nous avons le plus grand respect pour le dévouement de nos volontaires qui ont librement fait le sacrifice de leur jeunesse et offert au besoin leur vie pour la cause sacrée que défendent les Alliés. Nous devons traiter avec la même considération ceux que la loi force à prendre les armes pour la même cause.

Mais nous regrettons amèrement de voir des symptômes se produire qui indiqueraient une séparation marquée entre militaires et civils. Si nous devons rester une démocratie, il faut que nos militaires n'oublient pas qu'ils sont et resteront toujours le peuple, que s'ils ont des fonctions spéciales à remplir dans la société, ils n'en font pas moins partie de cette société et ne sont ni les inférieurs ni les supérieurs de leurs concitoyens.

La pire chose qui puisse nous arriver, une chose qui serait presque aussi regrettable que notre sujétion au régime allemand, serait la création chez nous d'une caste militaire, se croyant supérieure à la population civile et au-dessus des lois écrites ou coutumières de la société civile.

Car c'est précisément cette caste militaire allemande qui, par son arrogance, encourage d'ailleurs par les autorités gouvernementales, a créé dans le peuple allemand cet automatisme réfractaire à toute initiative privée et a fait de la nation des esclaves incapables de défendre leurs droits.

Nous ne demandons qu'à vivre en bonne harmonie avec nos militaires, à les traiter comme nos frères et à leur faciliter autant que possible l'accomplissement de leurs devoirs. Mais il faut que, de leur côté, ils n'oublient pas qu'ils sont des hommes et que nous avons aussi nos droits.

C'est au commandement militaire, à ses différents degrés, qu'il appartient d'inculquer ces principes aux sous-officiers et aux hommes qui reçoivent de lui leur formation.

Par l'exemple et la parole, en ville comme dans la caserne, nous demandons aux officiers de tout grade de nous aider ainsi à éviter tout froissement et à écarter tout prétexte à des incidents qui, dans l'état d'âme de notre population, pourraient, à la longue, produire de graves conséquences.

L'exemption des cultivateurs

LE REGIME DU BON PLAISIR DU MINISTRE DE LA MILICE

Le journal officiel du gouvernement d'Ottawa, la "Gazette du Canada," publiait ce qui suit dans son numéro de samedi dernier :

[L'arrêté en conseil suivant a paru dans un Extra de la "Gazette du Canada," daté le 31 décembre 1917.]

3348 HOTEL DU GOUVERNEMENT A OTTAWA
Lundi, le 3e jour de décembre 1917.

Présent :
SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GENERAL EN CONSEIL.

Il plaît à Son Excellence le Gouverneur général en conseil, à la recommandation du Très Honorable Sir Robert Laird Borden, Premier Ministre, et en vertu des dispositions de la Loi du service militaire, de décréter par ces présentes qu'en tout cas où une personne engagée dans l'agriculture a demandé l'exemption et que telle exemption a été refusée le Ministre de la Milice et de la Défense, s'il est d'avis que les services de telle personne sont essentiels à la production agricole, peut, par un ordre sous son seing, exempter telle personne du service militaire.

RODOLPHE BOUDREAU,
Greffier du Conseil Privé.

Cette publication officielle, le 12 janvier 1918, d'un arrêté du Conseil daté du 3 décembre 1917 et qui n'a été publié pour la première fois que le 31 décembre 1917, en un "extra" qui a dû échapper à la connaissance de la plupart des citoyens, est toute une révélation.

Cet arrêté — dont on a signalé plus n'existence — prétend modifier la loi du Service Militaire et attribuer au Ministre de la Milice, personnellement, le droit de réviser les décisions des tribunaux d'exemption et d'accorder, de sa propre initiative, des exemptions que les tribunaux institués par la loi auraient refusées.

Il est daté du 3 décembre, quinze jours avant les élections. De quels motifs procédait-il ?

On sait que toute la population agricole de l'Ouest était opposée à la conscription, parce qu'elle enlevait des bras à la terre qui en manquait déjà.

Un journal unioniste de Toronto a raconté que le président des "Grain-Growers" de l'Alberta, interrogé à Calgary, avait exprimé l'opinion que les membres de son association voteraient contre la conscription. On lui aurait alors affirmé que le gouvernement voulait en exempter les cultivateurs et on lui a probablement communiqué l'arrêté du Conseil du 3 décembre. Alors, il aurait été converti à l'unionisme et il aurait immédiatement adressé à ses co-sociétaires une circulaire leur recommandant de voter pour le gouvernement unioniste.

Quinze jours avant l'élection, un correspondant du "Star" de Toronto rapportait dans ce journal que les cultivateurs de l'Ontario étaient tous contre la conscription, qui leur enlevait leur main-d'oeuvre.

On s'est empressé de faire circuler l'assurance, appuyée sur l'arrêté du Conseil ci-dessus, que la main-d'oeuvre agricole serait exemptée.

Et le résultat de ces manoeuvres déloyales, illégales, a été le vote du 17 décembre.

Après les élections, le général Mewburn s'est donné la peine de nier qu'un arrêté en Conseil ait accordé l'exemption aux cultivateurs comme classe.

Il ne mentait qu'à demi. Nous en avons la preuve aujourd'hui, officiellement, entre les mains. C'est lui, de sa propre autorité, qui peut annuler les décisions des tribunaux, même celles du juge Duff, et exempter ceux des conscrits cultivateurs qu'il lui plaira.

Du régime partisan de l'ancien parlement, nous sommes tombés au régime de la législation par arrêtés du Conseil, et de là au régime du bon plaisir d'un ministre.

Pouvons-nous tomber plus bas ?

Feu Madame veuve Honoré Mercier

Nous présentons nos plus cordiales sympathies à l'honorable Honoré Mercier, ministre de la Colonisation, à M. Paul Emile Mercier, ingénieur en chef de la ville de Montréal, et à Madame Dr H. Fauteux, de Beauceville, dans le deuil qui vient de les frapper par le décès de leur mère, veuve de feu l'honorable Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province.

Leur Politique

Les organes du gouvernement applaudissent à l'idée d'importer du travail asiatique pour travailler sur les fermes de l'Ouest.

Envoyer les fils de cultivateurs canadiens à la guerre grossir les rangs d'une armée qu'on a peine à nourrir et les remplacer au Canada par des étrangers, voilà la politique de folie absurde qu'ils approuvent.

Notre Province

C'est une consolation que dans le désarroi des affaires publiques au Canada, du moins la province de Québec puisse offrir un bilan solide et rassurant.

On a voulu nous isoler et nous avons confiance dans la prospérité, la solidité et l'avenir de notre chère province, qui reste la meilleure valeur et l'espoir le plus sûr de la Confédération.

Le Vol Électoral

Une étude serrée et complète des procédés électoraux du présent gouvernement s'impose; et surtout dans l'Ouest où le bill électoral et le travail des énumérateurs ont eu le plus d'effet, il serait intéressant d'établir combien de milliers d'électeurs ont été privés de leur vote.

La dernière élection a été un vol organisé et perpétré avec un cynisme sans égal: c'est dans notre histoire politique un odieux précédent qu'on

Frictions

Qui sera chef à Ottawa de tous les lieutenants unionistes qui représentent des groupes distincts et aspirent à remplacer Borden ?

L'administration par un groupe aussi peu homogène ne manquera pas d'apporter de nombreuses frictions, pour le plus grand mal de notre pays qui a tant besoin d'un gouvernement de concorde, d'honnêteté et de progrès.

L'Aide nécessaire

La guerre est devenue graduellement une question d'alimentation et de transport; et la campagne sous-marine a complètement modifié la situation des Alliés.

L'aide précieuse que peut apporter le Canada aux Alliés, c'est en intensifiant la production par tous les moyens possibles: la conscription travaille CONTRE les intérêts de ceux qu'elle veut aider.

La Situation de Québec

C'est avec modération et sang-froid, mais aussi avec une inaltérable fierté, que Québec doit réclamer ses droits et ses intérêts, qui sont ceux de la nation canadienne même.

Dans un geste magnifique de désintéressement, Québec a refusé le patronage et les faveurs d'Ottawa: Québec ne se laissera pas plus intimider qu'elle ne s'est laissé acheter.

Sir Wilfrid Laurier

L'un des principaux journaux conservateurs-unionistes de Toronto fait un crime au correspondant d'un confère libéral-unioniste d'avoir écrit, d'Ottawa: "Bien que défait dans les élections du mois dernier, Sir Wilfrid Laurier conserve encore sa position incomparable comme homme d'Etat respecté, expérimenté, vénéré, et comme chef de parti". La feuille jingale profite de l'occasion pour injurier et calomnier Sir Wilfrid, et termine son article en le dénigrant comme indigne d'être honoré du titre

de leader libéral. Il y a de des francophones fanatiques qui voudraient dépouiller Laurier même du drapeau libéral, resté sans tache dans ses mains.

(La Presse)

LA GUERRE SOUS-MARINE

Croquis de guerre

Par cette époque de guerre sous-marine, alors que le mystérieux péril a déjà fait tant de victimes, il nous paraît au moins curieux de placer sous les yeux de nos lecteurs une impressionnante pétition adressée le 26 août 1854, par le docteur Payerne et E. Lamiral, son collaborateur, à l'Empereur Napoléon III.

Cette pétition, vieille déjà de soixante-trois ans, est tout entière relative à l'invention, à la mise au point, à l'utilisation d'un sous-marin.

Elle démontre, de façon péremptoire, que depuis beaucoup plus d'un demi-siècle, un inventeur français s'efforçait de doter notre pays d'une arme considérable et qui avait déjà fait ses preuves.

Venant après les vagues, mais troublantes données formulées par Léonard de Vinci, après le "de Modu animalium" de Borelli après les expériences de Simon de Rotterdam (1653), celles de Fulton (1800), celles des frères Coëssin (1819), et plusieurs autres, le bateau sous-marin construit par le docteur Payerne semble tout à fait digne d'attention. Avant les Dupuy de Lôme, les Gustave Zédé, les Goubet, les Laubeuf et autres ingénieurs de génie, le docteur Payerne avait de toutes pièces, ou à peu près, inventé, construit, mis au point un sous-marin.

Pour faire de cette question une étude complète, pour résoudre le problème posé par la lettre que l'on va lire, il conviendrait de compiler les rapports, les procès-verbaux, les comptes rendus de séances, d'étudier les explications données, les réponses faites, les objections retorquees, les décisions prises. Nous laissons ce soin à plus savant que nous... Voici la lettre :

"A Sa Majesté Napoléon III, Empereur des Français :

"Sire, les sous-marins ont l'honneur d'exposer à Votre Majesté les considérations qui sont relatives à la navigation sous-marine : de 1842 à 1846, le docteur Payerne ayant appliqué à la création d'un bateau plongeur divers principes de physique et de chimie, a réussi à construire un premier appareil hydraulique qui, pour ses débuts, en 1847, a servi à braver à creuser dans le roc le passage nécessaire pour le lancement du vaisseau "Valmy".

"De 1847 à 1852, les perturbations politiques, ainsi que les difficultés de tous genres inhérentes à la marche des nouvelles idées ont tour à tour retardé le progrès de l'invention.

"En 1852, un premier bateau a été notablement agrandi et il sert depuis cette époque au travail quotidien de dix hommes qui minent, font sauter et déblayent le roc pour l'approfondissement de la passe Chantereyne, à Cherbourg...

"Dans le but de donner au bateau plongeur une locomotion rapide sous l'eau, afin de l'employer dans les guerres navales à la destruction des escadres ou à miner les ouvrages de défense immergés, le docteur Payerne a fait, en 1846, des expériences qui ont démontré la possibilité de propulser sous l'eau des bateaux sous-marins, au moyen d'un foyer hermétiquement clos, en y brûlant un combustible dosé d'azote de potasse ou d'azote de soude, pour remplacer le courant d'air et servant à générer dans la chaudière la puissance de la vapeur d'eau. Des expériences successivement arrêtées ont toujours eu le résultat de faire fonctionner la machine, mais la chute accidentelle d'une muraille des ateliers de M. Lemaitre-Cavé, à la Chapelle-Saint-Denis, a brisé cette machine et sa chaudière pyrotechnique...

"Lepuis ce temps, nous avons fait tous nos efforts pour nous rattacher sur cette découverte digne d'intérêt, mais ces efforts restent paralysés. Faute d'examen, tout devient préjugé, même la vérité. C'est pourquoi, sire, nous supplions de nous faire allouer une somme de 20,000 francs à dépenser dans les ateliers du commerce ou 40,000 francs à employer dans les ateliers de la marine impériale, nos frais de surveillance et de déplacement déduits, pour poursuivre sur une échelle concluante la vérité de la génération de la vapeur par combustion sans courant d'air... Ce bâtiment de guerre resterait la propriété de votre gouvernement impérial."

"Payerne et Lamiral."

Ainsi donc, dès 1854, la France possédait un sous-marin ! Or, nous lisons tout dernièrement, sous la signature autorisée de notre confrère O. Guilhaume, ces lignes singulièrement éloquentes: "Jamais, à aucun moment de la guerre, les Allemands n'auront possédé autant de sous-marins aussi puissants, aussi perfectionnés, que ceux qu'ils vont avoir à l'entrée de l'hiver et surtout au printemps de 1918."

Une phrase de la pétition du docteur Payerne nous remonte à l'esprit: "Faute d'examen, tout devient préjugé, même la vérité..." phrase éloquent singulièrement ces lignes écrites au lendemain de thermidor au II (4 août 1794), par le Comité de Salut public, et signées Carnot, Collot d'Herbois, Tallien, etc.:

"N'oubliez jamais, citoyens, que la négligence entrave le gouvernement républicain et que la mesure la plus utile devient quelconque au point de vue de l'exécution en cas de retard."

GEORGES CAIN.

SI TOLSTOI VOYAIT ÇA...

A propos de la trahison de Lénine

Je me souviens d'un soir d'hiver, il y a quelque vingt ans, à Moscou, j'allais retrouver Tolstoï chez lui, de l'autre côté du Kremlin. Quand il arriva, il disait: "Tolstoï, le voilà! Il m'effrite de l'accompagner un bout de chemin; nous causerons. Il était, ce soir-là, tout animé d'entrain, de jeunesse. Dehors, la nuit glaciale, et dangereuse à de plus jeunes; le vent, les verglas, une température à vous geler le sang. Tolstoï avait soixante-trois ans passés. Il portait un petit manteau de laine; il refusait la fourrure, pour la même raison qu'il était végétarien, parce qu'il nous est commandé de ne pas tuer; la laine dont se font les tissus se prend sur le dos des moutons sans qu'on les écorche.

Les nuits d'hiver, à Moscou, ont parfois la même limpidité brillante que les nuits italiennes; à l'extrémité du froid, l'atmosphère est pure et les étoiles sont vives et palpitantes comme dans la tiédeur sèche des beaux climats. J'avais passé bien des heures avec Tolstoï; jamais je ne lui avais vu cette alacrité, ce contentement gai. Il était, d'habitude, un peu sombre, occupé de ce lourd chagrin des hommes qui ont une certitude, la croient salutaire, et croient le salut de l'univers, et ne parviennent pas à convaincre l'univers; il souffrait de cet ennui qui ne distrait aucune espèce de doute. Il ne cherchait plus rien, quant à lui, et s'attristait sur l'incertitude du genre humain. Ce soir-là, il avait une singulière allégresse. Il marchait vite. Ses gros sourcils tapaient fort le soleil dur. Sa voix scandait les mots et les syllabes.

Il me dit: "Voilà où je vais. Nous sommes plusieurs qui avons résolu de secourir les Doukhobors. Nous allons leur faire passer des secours, de l'argent. Ce sont des gens qui font sauter de désespoir les portes de l'enfer, et qui se débarrassent de leurs principes..."

C'étaient et ce sont encore probablement, ces Doukhobors, des gens qui ont pris à la lettre ce commandement de l'évangile: "Tu ne tueras point". Et ils refusaient le service militaire. Ils formaient une secte de quelques milliers d'individus, se réunissant en villages dans la partie méridionale de la Russie; en villages, en communauté plutôt. Leur principe de ne pas tuer les menait à un autre principe: celui de la non-résistance au mal. Etranges fanatiques, plus doux que des agneaux, plus entêtés que des ânes. Le gouvernement du tsar avait essayé vainement de les réduire. Ils subsistaient avec une mystique endurance et la famine et les coups. Ils ne résistaient pas, ne bougeaient pas et ne répondaient à la "persécution" que par des cantiques d'extase.

Le gouvernement consentit à se débarrasser d'eux, faute d'en venir à bout, leur donna des passeports, les chargea sur des navires et organisa tant bien que mal leur émigration. Au pays de la liberté la meilleure, en Amérique, où on les accueillait avec bonté, ils se rendirent insupportables; ce sont ces gens qui n'ont leur place et leur amitié dans nulle société humaine; ce sont des âmes mortes perdus d'absurdité.

Tolstoï les aimait; Tolstoï les admirait; Tolstoï travaillait en eux sa doctrine réalisée, pratique, passionnément vécue. Pour les encourager, les aider, il avait un zèle fougueux et, somme toute, le soir que je l'ai vu et bien d'autres soirs, risquait sa liberté. La police impériale — et, certes, avec raison — veillait sur les amis des Doukhobors; plusieurs expièrent en Sibérie leur imprudence.

Il est vrai que les tsars ont toujours méprisé le plus grand écrivain de la Russie; dont il enrageait quelquefois, et dont il abusait avec une bravoure effrontée.

Les Doukhobors n'étaient pas ses disciples. Ce n'est pas de lui qu'ils tenaient leur folie; elle leur venait de plus loin dans le temps et d'un très ancien de réveries ou quantité de sectes alimentant leur délirium. Tolstoï serait plutôt leur disciple, en fait de tout son génie. Il le disait avec simplicité, professant d'ailleurs que la vérité git au coeur des multitudes et que le génie consiste à l'empêcher de l'être.

S'il voyait la Russie, la Sainte Russie, comme il l'appelait encore devenue telle que nous la voyons aujourd'hui, au mal, désertier son devoir, céder au point d'arrêter, de continuer sans nul point de sens commun, le logicien qui, ayant posé les principes de sa dialectique, regarde au prix des conséquences, lui semblait un malheureux en faiblesse. Les Doukhobors, qui ne barguaient pas, l'enchantaient...

C'est de gens, disait-il, qui mettent leur vie d'accord avec leurs principes. Mais, si ces principes sont mauvais, ce ne pas tuer? Je dis à leurs ennemis de ne pas les tuer! Mais on les tue? ... C'est qu'on ne m'écoute pas; eux, du moins, écoutent le cri de leur conscience!

Il argumentait ainsi. Et la réalité lui échappait. Ce prodigieux réaliste et, parmi les romanciers, l'un de ceux qui auront raillé le plus de réalités authentiques, sa logique le menait et l'égarait comme un enfant docile; son orgueil de logicien le déroulait...

C'est qu'en définitive il n'était pas fait pour les idées. Il était un artiste incomparable, un penseur pauvre. Mais il avait, pour les idées, pour ses idées, une ferveur étonnante et qui imposait, ce qui domine, en lui, c'était une sensibilité presque douloureuse et qu'il domptait par le moyen de la certitude. Quand il tenait une assurance, pour appuyer l'émoi, l'inquiétude naturelle de son intelligence, tant d'alarme dont il souffrait infiniment, il ne la lâchait plus.

Il a fini à la Sainte Russie. Sans être l'inventeur des faux et périlleux évangiles, du moins il les inspira. Comme sa gloire était immense, il a donné du prestige à toutes les idées qu'il avait adoptées vaille que vaille. Les britanniques des Doukhobors, transformés en philosophes de Tolstoï, eurent de quoi séduire des foules nombreuses. Il était grand; il était bonnet et bon; ses yeux avaient une puissance persuasive. Il croyait qu'il fallait croire. Il a proposé plus d'un remède qu'on n'en peut compter, évaluer. C'est un effroyable malheur, pour un peuple, d'avoir un Tolstoï, un tel génie, son maître, et qui le conduit mal, au lieu de le dompter.

A. B.

Cartes Professionnelles

Avocats
GEOFFRION, GEOFFRION & PRUD'HOMME
Avocats, etc.
No 37 RUE ST-JACQUES
Edifice M.-Lévesque
Victor Geoffrion, C.E.
Amé Geoffrion, C.E.
J. Alex. Prud'homme, L.L.L.
Hôtel postale 1026. Téléphone Main 10

LOUIS PHILIPPE GREPEAU
Avocat, Conseil du Roi, 159 St-Jacques.
Main 8205.
Cabinet privé, le soir, 153 Hutchison.
Uptown 2961.

Ph. CAUMARTIN,
Avocat
87 ST-JACQUES
Chambre 48
Tél. Main 6790. 156—Jno

CARTES D'AFFAIRES

2516.
N. Simoneau
Entrepreneur électricien et importateur,
680 STE-CATHERINE EST.

Banquiers

GARAND, TERROUX & CIE, agents de change, No 48 Notre-Dame Ouest, 2^e Etage. Phone 2484.

Fournaise à Eau Chaude

BEAUPRE & FILS, 697 St-Paul. Tél. Main 2484.

Architectes

L. E. MONTEBRIAND, A.A.P.Q. 296 St-André. Tél. Main 1702.

Banques

BANQUE D'HOCHÉLAGA, 95 St-Jacques.

BANQUE IMPERIALE, 214 St-Jacques.

Valises

J. E. FORTNIER, 9 Notre-Dame Ouest, 3^e étage.

Papeterie

JOSEPH FORTIER, 210 Notre-Dame Ouest.

Comptables, Liquidateurs

ALEX. DESMARTEAU, 60 N.-D.-E.

Assurance contre l'incendie.

CIE WESTERN — INCENDIE ET MARINE — R. BICHERDICK, gérant, 41 rue St-Pierre.

Fonderie (Etna)

BEAUPRE & FILS, 697 St-Paul.

Banques d'Épargne

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL, Bureau chef, 176 rue St-Jacques, et quatre succursales à Montréal.

Entrepreneurs Généraux

J. B. GRATTON, LIMITEE Entrepreneurs Généraux. Ateliers: 600 Ave Labrecque. Téléphone Est 1600.

Vitres et Miroirs

LA CIE CHELAMO-VITRAIL Incorporée. 1410 Boulevard Saint-Lawrence, angle rue Marie-Anne. Téléphone Saint-Louis 262.

Fleurs Naturelles et Artificielles

MES DE LORIMIER, 250 St-Denis. Tél. Bell Est 1584. (En face du Jardin)

BUSINESS COLLEGE
152 St-Denis
COURS DE COMPTABILITE INDIVIDUELLE
COURS DE COMPTABILITE COMMERCIALE
COURS DE COMPTABILITE INDUSTRIELLE
COURS DE COMPTABILITE MARITIME

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
M. MARION & MARION
205 rue Université, Montréal.

DOMINION COAL COMPANY
DOMINION OF SPRINGHILL
Cherbon bitumeux, à gas pour et à gaz
BUREAU GENERAL des VENTES
112 rue Saint-Jacques, Montréal

MM. GAUTHIER ET MESSIER SONT REELUS

L'appel nominal des candidats pour les sièges vacants au conseil municipal d'Outremont a eu lieu hier à l'hôtel de ville. Trois seuls candidats se sont mis sur les rangs pour les quartiers sud, ouest et nord, et ont été ainsi déclarés élus par acclamation. Ce sont, dans le quartier sud, l'échevin D.-Edgar Gauthier, industriel bien connu, un des premiers résidents d'Outremont, qui fait son deuxième terme comme échevin; dans le quartier ouest: l'échevin R. Cook, directeur-gérant de la "Toilet Laundry Co.", reçu pour un 4^{ème} terme, et dans le quartier nord: M. G. O. Messier, rentier et commissaire d'écoles de Ste-Madeleine d'Outremont. M. Messier succède à M. Corbin, qui ne s'est pas présenté.

Une définition.
Madame, jeune mariée. — J'aim, comment faites-vous cuire ces petits pois ?
Julie. — A l'eau, madame, à l'eau!
Madame. — Allô! Allô! c'est donc pour ça que la marchande m'a dit que c'était des pois téléphoniques!

LISTE DES GAGNANTS DE L'EXPOSITION AVICOLE

Nous donnons plus bas la liste des gagnants de prix à l'exposition avicole qui a remporté un si grand succès la semaine dernière en notre ville.

A L'EXPOSITION AVICOLE TENUE A MONTREAL LES 8 ET 12 JANVIER 1918

Table listing winners of the Aviculture Exhibition, categorized by breed (e.g., Silver Grey Dorkings, Buff Orpingtons) and sex (Cocks, Poullets, Cockerets, Poulettes).

Table listing winners of the Golden Poland White Headed Polish exhibition, categorized by sex and breed.

L'APICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Beaux revenus sans déboursé. — A travers les statistiques.

Combien nombreux sont les sceptiques qui, il y a quelques années, n'auraient pu croire que l'apiculture rapporterait à notre province, en 1917, au-delà de 1 million de piastres.

L'ACCES DES CINEMAS PAR LES ENFANTS

C'est du ressort de la police locale que d'en empêcher l'accès aux enfants en bas âge.

Dans un récent article ayant pour titre "Les enfants en bas âge dans les cinémas", nous avons fait un rapprochement avec les autorités de ce pays.

LES ELECTIONS DANS LE COMTE DE VAUDREUIL

Les élections municipales viennent d'avoir lieu. Voici les nouveaux conseillers élus pour les différentes paroisses et villages du comté :

LES JOURNAUX ANGLAIS ET LA CONVENTION IRLANDAISE

Le "Times" et le "Chronicle" discutent l'issue de cette importante convention.

Londres, 14. — Présument que la semaine actuelle verra peut-être la phase finale des débats de la convention irlandaise.

LE PAPIER A JOURNAL TOUS LES JUGES S'OCCUPENT DES EXEMPTIONS

LES WAGONS MANQUENT POUR SON TRANSPORT A MONTREAL — LA SITUATION EST GRAVE

S'il n'est pas trouvé un moyen pratique et rapide d'augmenter le nombre des wagons et des trains de chemins de fer pour le transport du papier, la situation pourrait devenir fort inquiétante pour les propriétaires de journaux.

LES JUGES S'OCCUPENT DES EXEMPTIONS. — La Cour de Pratique n'a pas siégé. — Protestation du Dr Dubé.

Hier, huit juges de la Cour Supérieure ont siégé aux tribunaux d'appel. Voici le tableau des causes entendues dans la journée :

Table showing court cases: Demers, Archer, Coderre, etc., with columns for Ref., Acc., Jour., Total.

Le juge Codrera se plaint de ce que plusieurs conscrits négligent de comparaître devant le tribunal d'appel, bien qu'ils en aient été avisés.

COMMENT UN HOMME DE UXBRIDGE SOUFFRIT DE MAUX DE REINS

M. R. J. THOMPSON FUT SAISI DE CONVULSIONS

Il désespérait de revenir à la santé, mais après avoir fait usage des Pilules de Dodd, il se sentit mieux.

Uxbridge, Ont., 14 janvier. — M. R. J. Thompson qui demeure sur la R. R. No 2, près d'ici, ne tarit pas d'éloges sur les Pilules de Dodd pour les Reins.

LE GENERAL LEMAN EN SUISSE

L'arrivée à Zurich de l'héroïque défenseur de Liège

Paris, 28. (Par courrier). — Nous avons annoncé déjà que le général Leman était arrivé en Suisse pour rétablir sa santé.

PROTESTATION D'UN CONSCRIT

Nous recevons cette lettre que nous croyons bon de publier :

Monsieur le directeur, Je veux attirer votre attention sur un état de choses vraiment pénible. Et Dieu sait si l'on en voit de nos jours !

CONDOLEANCES

La Chorale Notre-Dame de Grâce, PAUL LEVESQUE, Secrétaire.

PAS D'ASSEMBLEE AU BOARD OF TRADE

LES AUTORITES ANNONCENT QU'IL N'Y AURA QU'UNE ASSEMBLEE PRIVEE QUI REUNIRA LES PRINCIPAUX DELEGUES.

EUCHRE-CONCERT DES CARABINS

Hola, la Faculté de droit se réveille, elle offre au public un euchre-concert qui aura lieu le 5 février prochain.

LA HERNIE GUERIE

par les PLAPAO-PAIS DE STARRI signifie que vous pouvez lever au loin les bandages herniaires sans que les hernies soient le point de départ d'un retour à la hernie mais s'adaptant justement, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent gêner, ils sont aussi un facteur important en retournant la hernie qui ne peut être par les bandages PAS LES HERNIES, DE DOULEURS OU DE RESSORTS. Deux comme le velours. Facile à appliquer. Pas d'opérations. Pas de frais. Ecrivez aujourd'hui. Prix de Paris. Nous prouvons nos avances en envoyant un Plapao d'essai absolument gratuit. Ecrivez aujourd'hui. Plapao Laboratories, Block, 2661 St-Louis, Missouri. 155-20-0

LES BONNES AMIES

Elle est toujours très soignée et tirée à quatre angles, elle a l'air de sortir d'une boîte.

GRATUIT

— D'une boîte de conserves.

LES EMPIRES CENTRAUX SONT VOUES A UNE DEFAITE COMPLETE

LES ALLIES ET LES ETATS-UNIS ONT ASSEZ DE RESSOURCES POUR S'ASSURER DE LA VICTOIRE. — LA GRANDE-BRETAGNE ET LES COLONIES ONT EN CE MOMENT 7,000,000 D'HOMMES SOUS LES DRAPEAUX.

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 14 D'après Sir A. C. Geddes, ministre du Service National, l'abandon de la guerre par les Russes a permis à l'Allemagne d'employer 1,600,000 hommes sur le front occidental.

"Il est nécessaire pour la Grande-Bretagne d'enrôler 450,000 hommes de la vie civile, dit-il. Il a été décidé de ne pas introduire le service obligatoire en Irlande."

Le ministre ajouta que 450,000 hommes est un minimum absolu et qu'il sera nécessaire pour cette année d'enrôler plus de civils. Le gouvernement a décidé de ne pas changer la limite d'âge militaire. La Grande-Bretagne et les colonies ont atteint un chiffre de 7,000,000.

"Les faits complets, dit le ministre, sont un démenti à la déclaration, voulant que les armées faiblissent à cause du manque de recrues et que le recrutement est en panne."

"La retraite des Russes signifie que pas moins de 1,600,000 ennemis seront placés sur le front occidental."

"Malgré la défection des Russes, les Alliés et les Etats-Unis ont assez de ressources pour s'assurer de la victoire et rien, à moins d'une catastrophe psychologique, ne peut sauver les puissances du Centre."

LE MAIRE EN TIENT POUR L'ASSURANCE MUNICIPALE

Une interpellation de l'échevin Elie permet au maire de développer les arguments à l'appui du projet.

Une interpellation de l'échevin Elie relativement à la création d'une assurance mutuelle municipale, a permis, hier, au maire Martin de développer longuement devant le conseil les arguments qu'il a jugés les plus propres à appuyer ce projet dont il s'est fait depuis longtemps le partisan.

L'interpellation de l'échevin Elie se lit comme suit :

"Que la commission de législation soit priée de prendre de nouveau en sérieuse considération la question de la création d'une assurance mutuelle municipale et de s'enquérir si l'établissement de telle assurance, tout en étant dans l'intérêt public, ne serait pas pour la ville elle-même la source de revenus appréciables."

Le maire, ce faisant, a fait allusion à l'échevin Lafontaine et a soutenu, à ce propos et pendant une vingtaine de minutes, une thèse de haute économie sociale, dans le sens le plus "populaire" du mot.

Le système de l'assurance mutuelle municipale, dit-il, le seul moyen de protéger efficacement le contribuable contre le fraudage des compagnies d'assurances et le seul aussi qui puisse le sortir, à l'égard de la situation où il se trouve.

Si les \$4,000,000 payés annuellement aux actionnaires des 82 compagnies d'assurances qui font affaires à Montréal tombaient dans la poche des contribuables, où serait le mal et où serait le déficit ?

M. le maire cite des chiffres et des statistiques à l'appui de ses thèses et rappelle que dès 1904 il mettait ce projet en lumière parce qu'il prévoyait ce qui devait arriver.

L'idée, dit-il, a peut-être une apparence "socialiste", mais il faudra tout de même s'y amener tôt ou tard quand le peuple sera surchargé de taxes.

Le maire exprime sa confiance absolue dans le gouvernement de Québec et présume qu'il prendra ses suggestions en bonne part.

A tout événement, si la législature refusait d'accorder à la ville les pouvoirs nécessaires pour créer l'assurance municipale, alors il serait temps de lui demander qu'elle fournisse aux citoyens de Montréal les moyens de sortir du chaos de taxes où ils se débattent.

L'idée du maire serait de mettre l'organisation et l'exercice de ce système d'assurance mutuelle et municipale entre les mains d'experts, qui agiraient indépendamment du Conseil, du maire ou des échevins.

Pourquoi le peuple ne bénéficierait-il pas lui-même des capitaux considérables qu'il verse annuellement entre les mains de capitalistes qui en profitent pour construire des édifices au coût de un million ou un million et demi.

Les nouvelles sources de revenus... mais la voilà, la principale source de revenus s'échappe le maire. Imposés de nouvelles taxes tant que vous voudrez, sur les édificitaires, les restaurants chinois, les chiens, etc., ce sera toujours le peuple qui paiera.

Pourquoi ne pas aller tout de suite à l'une des racines du mal ? L'échevin Blumenthal n'a que le temps de dire quelques mots avant que l'on ne soulevât un point d'ordre.

J'admire beaucoup, dit-il, les théories de M. le maire, mais j'ose dire que si l'assurance municipale devait être administrée comme les autres services de la ville, il y aurait grand danger que...

Un point d'ordre est venu interrompre cette contre-partie du tableau dans lequel le maire, et mettre fin au débat sur ce sujet.

LA QUESTION DU PAIN DEVANT LE CONSEIL

L'adoption finale d'un règlement comportant une réduction de 10 p.c. du prix du pain et son uniformité de poids est laissée en suspens.

Certaines choses apparemment simples et sur lesquelles tout le monde paraît être d'accord sont parfois sujettes à d'étonnantes contradictions.

Ainsi en a-t-il été d'un règlement soumis hier, après-midi au Conseil par l'échevin Larivière, concernant le poids uniforme du pain.

On sait qu'en arrêtant ministériellement le gouvernement fédéral nous menace du "pain de guerre" à partir du 28 courant.

D'autre part les boulangers de Montréal ont eu maille à partir depuis un certain temps, avec le Conseil et les consommateurs au sujet de l'augmentation des prix et de la réglementation des poids du pain.

Dans le but de concilier les vues divergentes des intéressés, l'échevin Larivière a soumis hier, après-midi un règlement dont l'application immédiate eût entraîné suivant lui, une réduction de 10 pour cent dans le coût du pain, dès aujourd'hui même.

La majorité du Conseil s'étant prononcée en faveur d'une motion d'ajournement qui avait priorité, au point de vue de la procédure, la 3ème lecture du règlement, c'est-à-dire son adoption finale, se trouve, du fait même retardée jusqu'après une conférence qui doit avoir lieu ce 21 courant, entre les boulangers, les représentants du bureau de contrôle et ceux du Conseil.

C'était là, par ailleurs, le désir exprimé par l'échevin Weldon dans une motion incidente sur le sujet.

CONFERENCE OUVRIERE

(Dépêche de la Presse Associée) Ottawa, 14. — Les différentes questions ouvrières au Canada seront discutées à une conférence qui sera tenue mercredi entre les chefs ouvriers de cabinet de guerre. On s'était d'abord arrangé pour se rencontrer demain, mais on a retardé la conférence jusqu'au jour suivant. Mercredi, le ministre de l'Agriculture rencontrera aussi les représentants des ministères provinciaux de l'Agriculture et discutera avec eux sur la question fermière.

LES COSAQUES EN DEROUTE

(Câble de la Presse Associée) Petrograd, 14. — Les forces cosaques ont été obligées de se retirer près de Debaltzevo, après une petite bataille, avec de considérables pertes réciproques. Les cosaques ont été aussi mis en déroute près de Lugansk, où les Bolcheviki ont détruit le chemin de fer, conduisant à Rostoff. On rapporte que le combat se continue à Irkutsk; la Samara est décrite comme un vaste champ de bataille où les tirailleurs sibériens combattent.

RAID AU-DESSUS DE KARLSRUHE

(Câble de la Presse Associée) Londres, 14. — Un raid au-dessus de Karlsruhe a été accompli avec succès, suivant un communiqué officiel anglais publié ce soir.

PENTES DOUCES D'HOCHELAGA

La question du règlement des dommages occasionnés par les pentes douces d'Hochelaga a été ramenée de nouveau sur le tapis à la séance d'hier du conseil de ville.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Nouvelle apparition du "Coeur dispose" Les amis nombreux et sympathiques de la troupe de M. Bécman avaient bien raison de réclamer avec instance la répétition de cette pièce à la fois si délicate et si charmante. Originale et piquante, intéressante dans chacune de ses scènes, elle a été chaleureusement et longuement applaudie par une foule enthousiasmée de la beauté du spectacle.

THEATRE CANADIEN FRANCAIS

"La Sacrificée", pièce en 3 actes par Gaston Devore. La pièce de M. Gaston Devore est une oeuvre remarquable. Son haut et profond esprit est une réflexion, habitée à se hausser jusqu'à l'idée générale et à y toujours rapporter les conflits particuliers. C'est une fois encore un sujet noble et de belle et profonde émotion. M. Gaston Devore a non seulement du talent, mais encore il a du caractère, et voilà qui est infiniment rare chez un auteur dramatique.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le spectacle pour cette semaine ont été modifiés de la façon suivante: Mardi: "Le Coeur Dispose"; mercredi, à la demande générale, les deux dernières représentations de "La Dame aux Camélias"; Jeudi, "L'Instinct" et "Gringoire" de M. de Barville qui est certainement la pièce classique la plus attrayante qui sera interprétée par MM. Edgar Bécman, Faure et Schauten et Mme Guérande.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le spectacle pour cette semaine ont été modifiés de la façon suivante: Mardi: "Le Coeur Dispose"; mercredi, à la demande générale, les deux dernières représentations de "La Dame aux Camélias"; Jeudi, "L'Instinct" et "Gringoire" de M. de Barville qui est certainement la pièce classique la plus attrayante qui sera interprétée par MM. Edgar Bécman, Faure et Schauten et Mme Guérande.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS THEATRES

THEATRE NATIONAL FRANCAIS Nouvelle apparition du "Coeur dispose" Les amis nombreux et sympathiques de la troupe de M. Bécman avaient bien raison de réclamer avec instance la répétition de cette pièce à la fois si délicate et si charmante.

Le spectacle pour cette semaine ont été modifiés de la façon suivante: Mardi: "Le Coeur Dispose"; mercredi, à la demande générale, les deux dernières représentations de "La Dame aux Camélias"; Jeudi, "L'Instinct" et "Gringoire" de M. de Barville qui est certainement la pièce classique la plus attrayante qui sera interprétée par MM. Edgar Bécman, Faure et Schauten et Mme Guérande.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le spectacle pour cette semaine ont été modifiés de la façon suivante: Mardi: "Le Coeur Dispose"; mercredi, à la demande générale, les deux dernières représentations de "La Dame aux Camélias"; Jeudi, "L'Instinct" et "Gringoire" de M. de Barville qui est certainement la pièce classique la plus attrayante qui sera interprétée par MM. Edgar Bécman, Faure et Schauten et Mme Guérande.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le spectacle pour cette semaine ont été modifiés de la façon suivante: Mardi: "Le Coeur Dispose"; mercredi, à la demande générale, les deux dernières représentations de "La Dame aux Camélias"; Jeudi, "L'Instinct" et "Gringoire" de M. de Barville qui est certainement la pièce classique la plus attrayante qui sera interprétée par MM. Edgar Bécman, Faure et Schauten et Mme Guérande.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le spectacle pour cette semaine ont été modifiés de la façon suivante: Mardi: "Le Coeur Dispose"; mercredi, à la demande générale, les deux dernières représentations de "La Dame aux Camélias"; Jeudi, "L'Instinct" et "Gringoire" de M. de Barville qui est certainement la pièce classique la plus attrayante qui sera interprétée par MM. Edgar Bécman, Faure et Schauten et Mme Guérande.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le spectacle pour cette semaine ont été modifiés de la façon suivante: Mardi: "Le Coeur Dispose"; mercredi, à la demande générale, les deux dernières représentations de "La Dame aux Camélias"; Jeudi, "L'Instinct" et "Gringoire" de M. de Barville qui est certainement la pièce classique la plus attrayante qui sera interprétée par MM. Edgar Bécman, Faure et Schauten et Mme Guérande.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le spectacle pour cette semaine ont été modifiés de la façon suivante: Mardi: "Le Coeur Dispose"; mercredi, à la demande générale, les deux dernières représentations de "La Dame aux Camélias"; Jeudi, "L'Instinct" et "Gringoire" de M. de Barville qui est certainement la pièce classique la plus attrayante qui sera interprétée par MM. Edgar Bécman, Faure et Schauten et Mme Guérande.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le spectacle pour cette semaine ont été modifiés de la façon suivante: Mardi: "Le Coeur Dispose"; mercredi, à la demande générale, les deux dernières représentations de "La Dame aux Camélias"; Jeudi, "L'Instinct" et "Gringoire" de M. de Barville qui est certainement la pièce classique la plus attrayante qui sera interprétée par MM. Edgar Bécman, Faure et Schauten et Mme Guérande.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le spectacle pour cette semaine ont été modifiés de la façon suivante: Mardi: "Le Coeur Dispose"; mercredi, à la demande générale, les deux dernières représentations de "La Dame aux Camélias"; Jeudi, "L'Instinct" et "Gringoire" de M. de Barville qui est certainement la pièce classique la plus attrayante qui sera interprétée par MM. Edgar Bécman, Faure et Schauten et Mme Guérande.

LA CONSTRUCTION DU PONT LASALLE

La ville songerait à suspendre cette entreprise jusqu'à la fin de la guerre et à se servir de l'argent disponible pour réparer nos rues.

Les travaux de construction du Pont Lasalle qui traverse le canal de l'aqueduc entre Verdun et Ville LaSalle se continuent-ils ou bien la Ville décidera-t-elle à les suspendre jusqu'après la guerre, alors que la main-d'œuvre sera plus facile et l'urgence plus grande ?

C'est la question que l'on se pose actuellement dans les milieux municipaux, surtout à l'époque où il s'agit de songer à réparer nos rues et trottoirs si l'on ne veut qu'ils ne se détériorent à tel point qu'il faudra les refaire à neuf dans une couple d'années.

Tout le monde sait, que la caisse de Concordia, surtout le contingent des travaux publics n'est pas ce qu'il y a de plus abondant, et plusieurs se demandent pourquoi l'on ne suspendrait pas certains travaux qui ne sont pas d'une urgence absolue et dont le parachèvement peut être retardé jusqu'après la guerre.

Près de l'endroit où l'on a commencé le Pont Lasalle se trouve une comédie ballet, "Dont lose your nerve", remplie d'humour.

CONCERTS

MISCHA ELMAN Voici le programme que donnera Mischa Elman, l'éminent violoniste, sur son concert de lundi, 15 janvier, au Windsor Hall.

1.—Concerto E mineur Nardini-Hauser Allegro moderato, Andante Cantabile, Allegretto giocoso.

2.—Concerto F mineur... Ernst Allegro moderato.

3.—Sonata D majeur... Handel Adagio Allegro Larghetto Allegro

4.—a Orientale... Amani-Elman b Country Dance Weber-Elman c Nocturne E flat Sarasate-Chopin d Hungarian Dance No 21 Brahms-Joachim

5.—a "Oh, come to me" Balakirev-Volpe b Rondino... Vieuxtemps M. Philip Gordon sera au piano. Le concert est sous la direction de M. Louis H. Bourdon.

LAVAL HONORE DEUX FRANÇAIS

FRANCOIS VEUILLON ET LE CAPITAINE DUTHOIT RECEVront LE TITRE DE DOCTEUR EN DROIT.

Québec, 14 — A une séance qui aura lieu à la fin de la semaine, à l'Université Laval, les autorités de cette dernière institution vont conférer le titre de docteur en droit à M. Duthoit, délégué français actuellement à Montréal et à M. François Veullon, présentement à Québec et qui a donné depuis plusieurs semaines une série de conférences sur la France Catholique, dans tout le district de Québec.

L'ANARCHIE EN RUSSIE

LES RUSSSES SE BATTENT ENTRE EUX DANS DIFFERENTES PARTIES DE LA RUSSIE.

Londres, 14. — Il ressort d'une dépêche à l'agence Reuter que les dernières nouvelles reçues à Petrograd, signalent d'autres combats à l'intérieur de la Russie. On mande de Khar'kov qu'après que les Maximalistes eurent ouvert le feu avec des mitrailleuses, le 2e régiment ukrainien s'est rendu avec 7,000 fusils et 18 mitrailleuses. Le commandant du régiment a été arrêté.

Deux capitalistes, habitants de Khar'kov, ont reçu ordre de donner 1,000,000 de roubles au sans-travail. La municipalité a distribué la somme.

Un message de Rostov rapporte que la gare de Dabulzovo, sur la ligne Ekaterinoslav, a changé de mains 3 fois dans une lutte entre les cosaques et les bolcheviki. La lutte a repris vendredi, après que les deux armées eurent reçu des renforts considérables. On annonce que le général Kaledine, chef des cosaques, se dirige vers le nord. La ville d'Ufa, dans la Russie orientale, est entre les mains des Bolcheviki qui se sont emparés de la banque et des hôtels du gouvernement. Ils envoient des troupes, y compris de l'artillerie, à Tchelyabinsk, où Von s'efforçait de résister contre les incendies de la ville ont été appelés pour combattre les flammes qui ont été allumées par l'explosion de l'essence emmagasinée dans une partie du gros entrepôt. Un petit édifice contenant quantité de munitions pour petites armes a été en danger, mais les soldats ont enlevé ce qui contenait. Les officiers n'ont pas révisé contre le Big Four, qui a pris une quantité limitée de vêtements et de chaussures a été détruite.

GAYETY

Le spectacle fourni par 91. Reeves cette semaine au Gayety est des plus nouveaux et très élaborés. Sa troupe est plus forte que jamais et l'on peut dire que c'est la plus forte de tout le burlesque.

ROYALTY

Le spectacle principal du Français cette semaine est l'exécution des danses nouvelles par une troupe hawaïenne, dont l'étoile est Jania, une délicieuse petite danseuse.

ROYALTY

Le spectacle principal du Français cette semaine est l'exécution des danses nouvelles par une troupe hawaïenne, dont l'étoile est Jania, une délicieuse petite danseuse.

Qu'auraient fait les Anglo-saxons du Canada si en 1760 Wolf avait été battu par Montcalm ?

TELLE EST LA QUESTION QUE L'HON. M. FIELDING POSE A SES COMPATRIOTE POUR LEUR MIEUX FAIRE COMPRENDRE CE QU'IL APPELLE LE "PROBLEME DU QUEBEC" QU'IL ETUDIE DANS SA REVUE "THE JOURNAL OF COMMERCE".

L'ancien ministre libéral devenu unioniste à la veille des élections, avertit ses compatriotes que les Français étaient au Canada avant eux et qu'ils y demeureront et qu'ils s'y multiplieront

COMMENT POURRAIT-ON RESOUDRE LE PROBLEME DU QUEBEC ?

L'hon. W. S. Fielding, ministre des Finances dans le cabinet Laurier a étonné le pays quand à la veille de la campagne électorale il se sépara de son parti pour s'allier à la coalition. Devenu Unioniste M. Fielding réussit à se faire élire dans son ancien comté, Queens-Shelburne. Que se passa-t-il maintenant pour que la Gazette s'inquiète de l'attitude de M. Fielding ? En effet, hier, le correspondant d'Ottawa du vieil organe tory, faisant sans doute écho aux inquiétudes des ploutocrates qui l'inspirent écrivait qu'on fait beaucoup de conjecture sur l'attitude de M. Fielding. On semble lui en vouloir d'avoir refusé d'aider le cabinet d'Union dans sa campagne après avoir été élu par acclamation comme Unioniste. On dit même que les Libéraux se réclament de l'appui de M. Fielding. Et parce que M. Fielding aurait déclaré à la suite de l'élection que les Libéraux, Laurieristes et Unionistes sont en majorité, l'organe du gouvernement ne paraît pas content et cherche à démentir l'affirmation de l'ancien ministre.

Cette mauvaise humeur de l'organe du gouvernement paraît avoir sa raison d'être dans l'article que l'hon. M. Fielding vient de publier dans sa revue, *Journal of Commerce*, et qui est une bonne leçon aux Anglo-saxons. L'ancien ministre a écrit dans cet article des choses qui auraient dû être dites avant les élections; elles auraient ainsi dissipé bien des malentendus et l'autorité dont jouissait l'auteur auprès de ses compatriotes. Aujourd'hui ces justes observations peuvent faire encore du bien, mais elles en eussent fait encore bien plus avant le 17 décembre. C'est dommage vraiment que M. Fielding ait attendu si tard pour poser devant ses compatriotes le problème du Québec, comme il le pose dans sa revue en date du 8 janvier.

Nous croyons devoir analyser ici cet article qui mérite d'être bien médité, car il est marqué au coin de la plus grande sagesse. Les Anglais qui le liront devraient donner raison à l'auteur et les Canadiens-français regretteront comme nous cet article ne soit pas venu plus tôt; qui sait s'il n'aurait pas pu conjurer un peu le désastre.

LE PROBLEME DU QUEBEC N'EST PAS NOUVEAU

M. Fielding débute en disant qu'il ne faut pas penser que le problème du Québec soit nouveau. Il est plus vieux que la Confédération qu'il a amenée. C'est à cause de ce problème et pour le résoudre que fut donné au Canada un nouveau régime en 1867. Ce problème a son origine dans le fait qu'il existe au Canada toute une province d'origine française quand la majorité du pays est d'origine anglaise. Cette différence d'origine amena souvent de grands conflits sous l'Union des deux Canadas. Et on put voir que les espérances fondées par Lord Durham qui avait imaginé cette union furent bien trompées. Ces conflits se perpétuant et s'aggravant, la situation politique était devenue un véritable chaos quand il fut question de la Confédération pour mettre fin à cet état de choses.

LA CONFEDERATION N'A PAS RESOLU LE PROBLEME.

Et M. Fielding démontre que la réalisation du plan de la Confédération, qui dans la pensée de ses auteurs, disposerait de ce problème, n'a pas encore réussi. Les deux mentalités française et anglaise subsistent toujours. La population anglaise s'est accrue dans tout le pays devenu plus grand et ce même la minorité française s'est développée et a acquis plus de puissance. Le Québec est devenu une grande province française sous le drapeau britannique.

Heureusement, remarque M. Fielding, que sur nombre de questions politiques les deux races se sont unies pour promouvoir le bien commun. Cette union fut une source de grand plaisir pour le peuple des deux races et un grand bénéfice pour le pays. Une fois qu'il s'est élevé une question de race et durant quelque temps il exista quelque amertume, avivée malheureusement, par les écrits des extrémistes des deux côtés. Mais le temps est un merveilleux guérisseur, surtout quand il est aidé par la sagesse de l'homme. Sous la direction d'hommes des deux races, qui comprennent le problème et la nécessité de le traiter avec prudence, les aspérités en furent adoucies, la paix maintenue, et Français et Anglais unis pour le service du bien-être du pays.

LE PROBLEME EST LE MEME AUJOURD'HUI

Etudiant la situation présente M. Fielding conclut que le problème actuel est le même de toujours et il affirme qu'il existera tant que les deux races vivront l'une à côté de l'autre, c'est-à-dire toujours. M. Fielding désespère même de voir jamais personne réussir à le résoudre, parce qu'il comporte trop de difficultés.

"Ce problème est trop grand, trop vaste dans ses ramifications, trop profond dans ses racines, pour être

facilement arraché. Les Français étaient ici avant que nous venions, nous Anglo-saxons. Ils vont y demeurer et se multiplier. C'est là un sage avis à ceux qui auraient projeté d'extirper la race française du Canada.

QUEBEC HORS DE LA CONFEDERATION.

En traitant du problème de Québec M. Fielding ne pouvait s'empêcher de parler de la sortie de notre province de la Confédération. Quelqu'inconvenant et embarrassé que comporte ce projet M. Fielding ne croit pas que les autres provinces s'opposeraient à la sortie du Québec, s'il était évident que ce fut le désir général des habitants de cette province. Seulement l'ancien ministre ne croit pas que tel désir existe. Parce qu'il y a de l'irritation et qu'il s'élève des paroles acrimonieuses il ne faut pas croire par là que les habitants du Québec veulent se séparer de la Confédération et il déclare qu'ils pourront toujours jouir de plus de prospérité et de bonheur comme citoyens de la Confédération. Il faut donc écarter cette solution du problème.

QUE PEUT-ON FAIRE DE CE PROBLEME ?

se demande alors M. Fielding. "Pas autre chose, répond-il, que de l'abandonner aux circonstances qui se feront plus favorables quand les nuages se seront dissipés et au pouvoir guérisseur du temps qui amènera des conditions plus heureuses, comme dans le passé.

Entre-temps comme le problème existera toujours parmi nous, M. Fielding conseille à ses compatriotes de s'efforcer de mieux étudier l'attitude de leurs concitoyens d'origine française, pour en connaître bien les causes et d'être toujours prêts d'entrer dans de meilleures relations. "Contester la loyauté des Français serait malaisé et excusable." "Ils ne reconnaissent d'autre drapeau que l'Union Jack. Ils gardent au tricolore de la France un égard sentimental mais pas au point d'en voir un rival au drapeau anglais. Ils n'ont aucune pensée d'union avec une autre nation. Et dans tout ce que les Anglais considèrent comme élément de bonne citoyenneté les Canadiens-français sont leurs égaux."

"Si le canadienisme des Français est plus intense et son impérialisme moins évident, le fait ne devrait pas être surprenant."

"Qu'on se rappelle bien que quoiqu'ils possèdent tant de qualités propres à la majorité, ils sont encore Français et non Anglais."

SI WOLF AVAIT ETE BATTU EN 1760...

Le meilleur conseil que M. Fielding donne à ses compatriotes il le formule en ces termes: "Mêlez-vous à leur place." C'est une règle qui est souvent très bonne et l'ancien ministre fait alors la supposition que Wolf aurait été battu à la place de Montcalm à la bataille des Plaines d'Abraham et il demande aux Anglais ce qu'ils auraient fait.

Que le Canada soit demeuré colonie française, les Anglais qui s'y trouvaient établis y seraient demeurés. Quelle eut été leur attitude et celle de leurs descendants? Nul doute qu'ils eussent été de bons citoyens et qu'ils auraient respecté les engagements qu'ils auraient pris. Dans un pays catholique ils seraient restés protestants. Dans un pays français ils seraient restés Français. Et ils n'auraient pas plus été noyés par l'élément français, que les Français ne seraient pas noyés par l'élément anglais. M. Fielding aurait pu compléter son analogie en demandant à ses compatriotes ce qu'ils auraient fait si la France eût imposé la conscription dans sa colonie du Canada? Colonie française les impérialistes anglais de nos jours n'eussent eu rien à dire, ce semble, si le Canada eût été astreint au service militaire. Qu'auraient fait alors les Anglais habitant une colonie française et soumise aux lois françaises?

Cette question ne manquant pas d'être posée dans l'article de M. Fielding et il nous pardonnera de l'avoir posée au cours de cette analyse.

Telle est en substance cette étude de l'ancien ministre libéral, devenu unioniste, sur le problème de Québec. En terminant M. Fielding recommande la prudence à ses compatriotes. Il regrette qu'on ne soit pas arrivé à faire comprendre aux Canadiens-français qu'il existe un impérialisme sain et que des hommes qui auraient pu employer leur talent à une oeuvre meilleure, l'aient dépensé à jeter dans le pays la semence d'un soi-disant Nationalisme.

Ses derniers mots sont qu'il ne faut pas être surpris de la moisson qui a levé.

L'UNIFORMITE DES LIVRES A LA COM. DU DISTRICT CENTRE

M. L. A. Lapointe voudrait l'uniformité des livres pour les enfants des deux sexes. — La question de l'étude du soir dans les écoles.

La Commission scolaire du district Centre s'est réunie hier après-midi. Assistaient M. l'abbé A. Corbell, président; MM. L. A. Lapointe, J. A. Lambert, Dr O. S. Létourneau, P. Denis.

Les commissaires ont accepté les travaux exécutés à l'école St-Eusèbe, d'après les plans des architectes de la Commission, et ont recommandé au Bureau Central de payer aux contracteurs le prix de leurs travaux. Cette remise exigera un déboursé d'environ \$39,000, y compris les travaux d'excavation.

La question de l'achat de tableaux-alphabétiques conformes à la méthode phonique a été cause d'une discussion sur l'uniformité des livres.

M. L. A. Lapointe trouve ridicule de faire imprimer deux sortes de tableaux, les uns pour les garçons, les autres pour les filles. Cette manière d'agir ne sert qu'à augmenter les frais de l'impression des tableaux. La majorité des commissaires abonde dans ce sens.

M. Lapointe s'élève aussi contre la diversité des livres destinés aux petits garçons et aux petites filles. Il en résulte que la petite sœur ou le petit frère ne peut jouir de l'usage des livres de ses aînés. Le commissaire Lapointe, chaud partisan de l'uniformité des livres espère voir bientôt le jour où tous les enfants sans ex-

ception de sexe pourront lire et apprendre dans le même livre.

Le secrétaire général du Conseil de l'Instruction Publique de la province a demandé que les écoles du soir de Montréal soient sous le contrôle du Bureau Central et que les commissions de district fassent rapport sur le nombre des professeurs et le résultat des écoles.

L'inspecteur général des écoles, M. J. C. Miller, a donné rapport de sa visite des écoles de la ville. Vu sa longueur, le rapport ne fut pas lu mais renvoyé au comité des écoles, et copie de ce rapport transmise à chacun de ces membres.

M. Miller se déclare satisfait de l'état des écoles. Il suggère cependant que les professeurs gagneraient encore beaucoup par la préparation immédiate de leurs classes et que la lumière de certaines classes est mal distribuée.

M. le commissaire Lambert a remis la question de l'étude du soir aux mains en demandant au président quelle décision on a prise à ce sujet.

Le Dr O. S. Létourneau est venu à la rescousse pour combattre l'étude du soir. Selon lui, cette étude est loin d'être utile à la jeunesse. Les enfants se fatiguent et la tête et le corps à rester trop longtemps dans les salles de classe.

Respirant les miasmes des salles de classe, leurs yeux sans cesse bornés par un horizon de vingt-cinq pieds, ankylosés des heures durant dans une immobilité meurtrière les enfants s'étiolent au double point de vue intellectuel et physique.

Dernièrement le ministre des Finances, dit le Dr Létourneau, nommait des nouveaux fonctionnaires dans le département des Finances: aucun Canadien-français n'a été nommé. On peut donner d'autres raisons à cette conduite mais aussi n'en serait-ce pas un peu de notre faute et pour-tant on ne peut nier que le programme pédagogique français est autrement chargé que celui de nos frères anglais.

M. Létourneau cite les paroles d'un professeur déclarant que "quand arrive la dernière heure de l'après-midi ça ne rentre plus dans le cerveau des enfants et que les professeurs eux-mêmes sont déjà bien fatigués.

Mais étant donné que toutes les autres commissions et les congrégations religieuses acceptent cette étude du soir, la Commission du district Centre consent à faire reprendre l'étude du soir. Elles ne reprendront qu'en février et une récréation de seulement vingt minutes sera mise en intervalle entre la classe et l'étude.

GRIEUREMENT BLESSE

A l'entrepôt de Collin et McCarthy, de la rue Notre-Dame, un jeune homme de 16 ans, nommé Baptiste Berdon a été grièvement blessé hier après-midi.

Berdon a été pris entre la plateforme d'un ascenseur et le plancher et cruellement blessé; il a été transporté à l'hôpital Général dans un état

ET VOILA LA "GAZETTE" QUI ENCOURAGE L'IMPORTATION DES CHINOIS!

Il est évident que les événements ont fait tourner la tête à la vieille de la rue Saint-Antoine et à preuve c'est le long article qu'elle consacrait hier aux Chinois. Ouh! la Gazette est en faveur de l'importation des Fils du Céleste Empire.

Si nous étions malins nous pourrions soupçonner la Gazette de nourrir à l'endroit des ouvriers canadiens de "jaunes" desseins et nous aurions pour le prouver l'article d'hier.

La mère dit tout bonnement aux ouvriers qu'ils ont tort de s'émouvoir de la concurrence chinoise, parce qu'elle promet que ce n'est que comme "mesure de guerre" (toujours le même prétexte) que le gouvernement recourra à cette alternative.

Mais que diantre, qu'est-ce que les Chinois viendraient faire chez nous? Eh! bien, la Gazette nous le dit. C'est à ces jaunes (pas à ceux d'Ontario) qu'on confierait la construction et l'entretien de nos chemins de fer. Et voilà. Nous connaissons le Chinois expert sur la cuve à laver ou le fer à repasser; nous ne connaissons pas son pareil pour préparer un chop suey, mais nous ne saignons pas qu'il fût devenu indispensable pour l'entretien de nos chemins de fer!

Mais il nous revient à la mémoire que M. Cochrane a déjà dit "qu'il donnera jusqu'à notre dernier rail pour sauver l'empire," qu'est-il besoin alors de faire venir des Chinois pour entretenir nos chemins de fer.

Le rédacteur préposé aux "chinoiseries" à la Gazette nous assure que trois Chinois valent deux blancs au pic et à la pelle. Il aurait pu dire sans exagération qu'un Chinois avec ces outils vaut plus que tous les plumitifs qui font dans la feuille, dont M. Borse sert pour organe.

La mère Gazette radote quand elle veut nous faire croire que le salut de notre avenir économique est dans le travail de la race jaune. Vraiment les Pères de la Confédération n'ont jamais prévu cela. On a bien raison de dire que cette grande guerre a posé au Canada les problèmes les plus inattendus.

Pour justifier son attitude la Gazette donne comme exemple que des pays alliés ont eu recours au travail chinois. Ce ne devrait pas être une raison pour le Canada de faire de même. Il ne faut toujours pas vouloir faire tout ce que les Alliés ont été obligés de faire depuis la guerre.

Malgré toute notre bonne volonté nous ne saurions donner raison à notre vieille mère de la rue Saint-Antoine quand elle veut faire venir des Chinois au Canada pour prendre la place des fils d'ouvriers que la conscription va jeter dans la grande guerre.

Pourvu que ce serait le désir formulé par M. Borden la Gazette serait prête à jeter tous les Canadiens-français dans le Saint-Laurent tant elle est désireuse de plaire à ceux qui la gavent de plantureux contrats.

Mais il n'y a pas seulement que M. Borden et ses ministres au Canada, il y a encore tout le peuple canadien et si la Gazette veut tant qu'on importe des Chinois qu'elle les garde pour elle, ils sont, comme elle dit dans son article dithyrambique, **so industrious, so docile, quick to learn, and while not physically as strong as white men, do not shirk their tasks, que c'est absolument les hommes qui feraient son bonheur.**

CLUB H. S. BELAND LE CAPITAINE DUTHOIT A L'UNIVERSITE LAVAL

Ce soir, le 15 janvier 1918, à 8 heures, au No 2202 Boulevard Saint-Laurent.

L'élection des officiers pour l'année 1918 aura lieu à cette assemblée et des affaires de la plus haute importance y seront discutées; nous comptons donc sur votre présence.

UNIVERSITE LAVAL FACULTE DES ARTS — SEMAINE 13-19 FEVRIER.

Mardi, 15, même heure et même salle — Professeur Noël Charbonneau (de la Schola cantorum) — Cours de chant grégorien.

Mercredi, 16 janvier à 8 h. 15. Salle des Promotions. Sixième conférence publique de Littérature française. Professeur René Gautheron. Le roman historique au 19e siècle.

Jeudi, 17, même heure, salles des conférences — Professeur Edouard Montpetit: Cours d'économie et de législation commerciales. 1e leçon. — Contrats commerciaux (Suite). d) Le louage. Condition de validité du contrat de louage.

Vendredi, 18, 8 heures précises, salle des promotions. — Professeur Emile Chartier: Cours de pédagogie. L'enseignement de la langue maternelle à l'école primaire, 7e leçon. — Au cours élémentaire: correction d'une rédaction (La poursuite d'un chien).

RETRAITE FERMEE DE PRETRES

Une retraite fermée pour les prêtres aura lieu à la Villa St-Martin, Abord-à-Plouffe, du lundi soir, 21 janvier au samedi suivant. Le premier exercice commencera à 8 heures.

Ceux qui désirent prendre part à cette retraite sont priés d'envoyer leur nom au Père Archambault, Villa St-Martin, Abord-à-Plouffe.

IL A FAILLI ETRE SCALPE

Un jeune garçon de 14 ans, du nom de H. Pilmerin, demeurant 1707 rue Cartier, a été victime d'un douloureux accident à la manufacture "Union Clothing Co." Pilmerin s'étant trop approché d'une machine en mouvement a eu la tête partiellement prise et il a été à moitié scalpé.

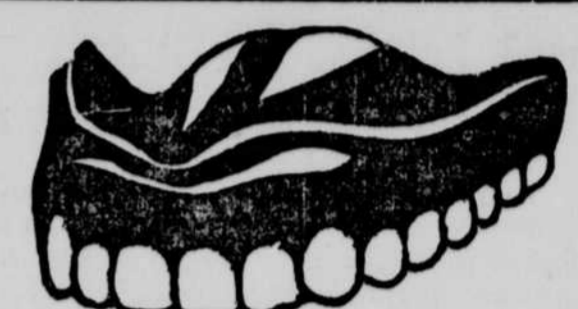
Le blessé a été transporté à l'hôpital Général pour y recevoir les soins que nécessitait son état.

CANADIENS-FRANÇAIS
n'est-il pas temps de soutenir les vôtres, exigez le pain

J. A. BROUSSEAU LIMITEE
49 A 75 RUE BOYER.
FABRIQUE PAR DES CANADIENS-FRANÇAIS

Notre qualité est la meilleure — Spécialité : le vrai pain Parisien. Nous le livrons dans toutes les parties de la ville; achetez-le chez votre épicier ou téléphonez-nous directement.

ST-LOUIS 678.



NOS PRIX POUR DENTIERS
sont de \$5.00, \$8.00, \$10.00, \$15.00, \$25.00, alors que les autres dentistes chargent \$10.00, \$20.00, \$30.00, \$40.00, \$50.00.

Venez consulter nos dentistes experts, Américains et Canadiens.

FRANCO AMERICAN DENTISTS
164 RUE SAINT-DENIS.
Un peu plus bas que la rue St-Catherine.
Ouvert jusqu'à 9 hrs., du soir.

DECES
HOGAN. — A Montréal, est décédé à l'âge de 54 ans John Hogan, en son vivant professeur à l'école Montcalm. Le service funèbre sera chanté mardi matin à 9 heures. Le corps sera inhumé à la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Les journaux de Québec sont priés de reproduire. 239-1-D

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED
Liqueurs et cigares de choix.
Repas réguliers à 35c
157 BOULEVARD ST- LAURENT

PLACEZ VOS ASSURANCES FEU DANS LA COMPAGNIE
UNION ASSURANCE SOCIETY (LIMITED, LONDRES, ANG.)
FONDÉE EN 1714 A.D.
HORACE J. LABRECQUE
AGENT GENERAL, DEPT. FRANCAIS.
280, RUE ST-JACQUES, TEL. MAR 999.

Chas. C. de Lorimier
TEL. BELLE-ESP 1866
Fleurs Naturelles et Artificielles.
360 RUE SAINT-DENIS - MONTREAL
(Près DeMontigny).
Spécialité: Tables de Noix d'Améris

COMMISSION DE PLACEMENT DES SOLDATS
PROVINCE DE QUEBEC
Chambres 64 et 65 Edifice Dandurand
284 rue St-Catherine Est. Tel. Est 2044.

LES PATRONS
de tous métiers, les municipalités et gouvernements voudront-ils écrire ou téléphoner quand ils ont besoin d'hommes pour gros travaux et travaux légers. Les soldats résidant au Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières ou dans les districts environnants peuvent s'adresser à l'hon. G. E. Amyot, Québec, Qué. J. A. McManamy, Québec, P. L. Lauson, Trois-Rivières, et J. K. Edwards, Sherbrooke, Qué.

A VENDRE
Une bouilloire de 4 forces
100 lbs de pression 26 x 3 1/2
Standard Upright, valeur
\$350, vendra pour \$225.
Elle n'a été en usage que
l'équivalent d'une année et
est par conséquent presque
neuve.
S'adresser à
La Cie de Publication
du "Canada",
73 rue St-Jacques.

"Uptown Sept Mille"
C'est tout ce que vous avez à demander pour qu'une employée courtoise et expérimentée soit à votre disposition pour prendre votre commande d'épicerie et vous la fasse parvenir chez vous par une des premières livraisons. Voici une liste de produits PURS, préparés à l'intention des lectrices — et des lecteurs — du "CANADA."

Les prix parlent d'eux-mêmes.

Nous attendons VOTRE commande aujourd'hui entre 9 et 6 heures.

POUDRE D'OEUF. Chaque paquet renferme la valeur d'une douzaine d'œufs, 4 paquets	Figues portugaises pour cuire, la livre.....	.10
Chocolat Baker, la livre.....	Raisins sans pépins, la livre.....	.18
Cacao Baker ou Fry, la boîte.....	Poudre à fan Hoibroske, 2 paquets pour.....	.25
Prunes de Californie, la livre.....	Poudre à laver Pearlina, 5 paquets, pour.....	.25

Le Meilleur Saumon de la Colombie Anglaise, la boîte, 25c et **.13**

Savon Happy Home, 5 barres pour.....	Huile d'Olive absolument pure, la boîte.....	.30
Mais, Pois, Haricots et Tomates, 3 boîtes de chaque sorte pour.....	Huile d'Olive absolument pure, la bouteille, 1.50, .45 et.....	.25
Soupe aux tomates Snider, la grande boîte.....	Flocons de Maïs, marque Quaker, le paquet.....	.16
Catsup aux tomates Snider, la bouteille.....	"Cream of Wheat", le paquet.....	.25
SUCRES, en morceaux, en poudre ou pulvérisé, 3 livres pour.....		

CAFE ABSOLUTEMENT PUR — En fèves, moulu ou pulvérisé. Une qualité excellente. LA LIVRE **.25**
Venez voir notre torréfacteur perfectionné.

Savon Fels Naphth. 4 barres pour.....	Gélatine Cox, le paquet.....	.15
"LUX" pour les laines, 3 pour.....	LES MEILLEURES POMMES DE TERRE, 14 livres, pour.....	.45
Orge perlée, le paquet d'une livre.....	Marmelade d'orange, purée garantie, le pot.....	.75
Farine de maïs, 3 livres pour.....	le seau.....	.75
CURRÉS OXO, boîtes de 10, pour, 231 boîte de 4.....	Confiture pure aux pêches ou aux prunes, le pot d'une livre, .25, le seau.....	.75
Old Dutch ou Polly Prim, 3 pour.....		
SUCRES, en morceaux, en poudre ou pulvérisé, 3 livres pour.....		

Fruits pour pâtisserie — Oranges, Pêches, Citron, Framboises. Le seau **.50**
(AU SOUS-SOL)

Green's LIMITED